

CULTURE DE LA CHINE CULTURE DE LA CHINE CULTURE DE LA CHINE CULTURE DE LA CHINE

CULTURE DE LA CHINE CULTURE DE LA CHINE CULTURE DE LA CHINE CULTURE DE LA CHINE

CULTURE DE LA CHINE CULTURE DE LA CHINE CULTURE DE LA CHINE CULTURE DE LA CHINE

CULTURE DE LA CHINE CULTURE DE LA CHINE CULTURE DE LA CHINE CULTURE DE LA CHINE

CULTURE DE LA CHINE CULTURE DE LA CHINE CULTURE DE LA CHINE CULTURE DE LA CHINE

CULTURE DE LA CHINE CULTURE DE LA CHINE CULTURE DE LA CHINE CULTURE DE LA CHINE

CULTURE DE LA CHINE CULTURE DE LA CHINE CULTURE DE LA CHINE CULTURE DE LA CHINE

CULTURE DE LA CHINE CULTURE DE LA CHINE CULTURE DE LA CHINE CULTURE DE LA CHINE

CULTURE DE LA CHINE CULTURE DE LA CHINE CULTURE DE LA CHINE CULTURE DE LA CHINE

CULTURE DE LA CHINE CULTURE DE LA CHINE CULTURE DE LA CHINE CULTURE DE LA CHINE

CULTURE DE LA CHINE CULTURE DE LA CHINE CULTURE DE LA CHINE CULTURE DE LA CHINE

CULTURE DE LA CHINE CULTURE DE LA CHINE CULTURE DE LA CHINE CULTURE DE LA CHINE

CULTURE DE LA CHINE CULTURE DE LA CHINE CULTURE DE LA CHINE CULTURE DE LA CHINE

CULTURE DE LA CHINE CULTURE DE LA CHINE CULTURE DE LA CHINE CULTURE DE LA CHINE

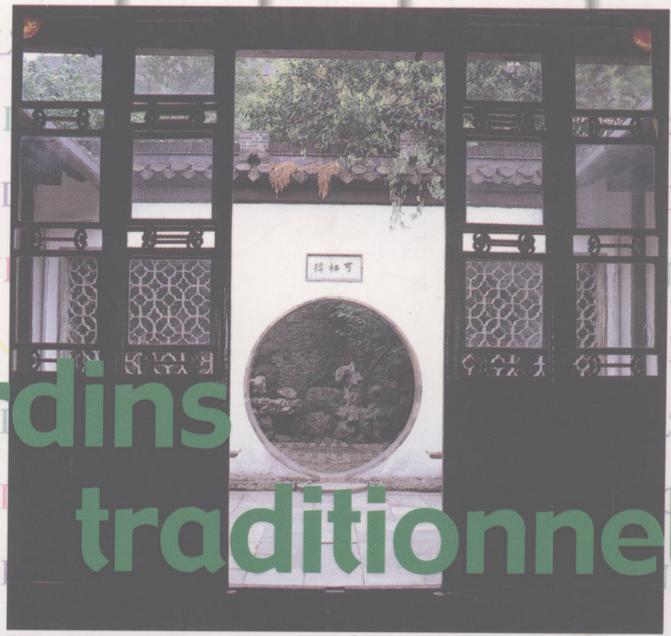
CULTURE DE LA CHINE CULTURE DE LA CHINE CULTURE DE LA CHINE CULTURE DE LA CHINE

CULTURE DE LA CHINE CULTURE DE LA CHINE CULTURE DE LA CHINE CULTURE DE LA CHINE

CULTURE DE LA CHINE CULTURE DE LA CHINE CULTURE DE LA CHINE CULTURE DE LA CHINE



# CHINE



## Jardins traditionnels

Editions en Langues étrangères

## 图书在版编目 (CIP) 数据

中国古代园林 / 《中国古代园林》编委会编. —北京: 外文出版社, 2008.1  
(中华风物)

ISBN 978-7-119-04775-1

I. 中… II. 中… III. 古典园林—简介—中国—画册 IV. k928.73-64  
中国版本图书馆 CIP 数据核字(2007)第 041814 号

## “中华风物”编辑委员会

顾问: 蔡名照 赵常谦 黄友义 刘质彬  
主编: 肖晓明  
编委: 肖晓明 李振国 田辉 房永明  
呼宝珉 胡开敏 崔黎丽 兰佩瑾  
撰文: 姚天新 谷媛  
摄影: 姚天新 周仁德 孙树明 陈克寅  
董瑞成 朱杰 严向群 张克庆  
刘继文 林建华 谢新发 杜殿文等  
法文翻译: 姜丽莉  
法文审定: Jacques Moriceau, 张永昭  
设计: 安丽建 元青  
印刷监制: 冯浩  
责任编辑: 兰佩瑾

## 中国古代园林

© 外文出版社

外文出版社出版

(中国北京百万庄大街 24 号)

邮政编码: 100037

外文出版社网页: <http://www.flp.com.cn>

外文出版社电子邮件地址: [info@flp.com.cn](mailto:info@flp.com.cn)

[sales@flp.com.cn](mailto:sales@flp.com.cn)

外文印刷厂印刷

中国国际图书贸易总公司发行

(中国北京车公庄西路 35 号)

北京邮政信箱第 399 号 邮政编码 100044 作

2008 年(24 开)第一版

2008 年第一版第一次印刷

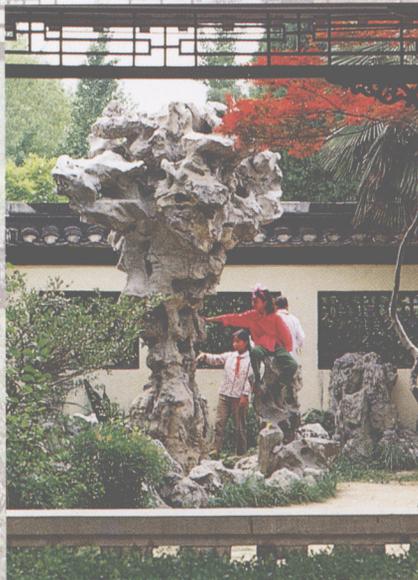
(法文)

ISBN 978-7-119-04775-1

04800 (平)

85-F-553P

# Jardins traditionnels



Editions en Langues étrangères

**Comité de rédaction de la « Culture de la Chine »**

**Conseillers :** Cai Mingzhao, Zhao Changqian, Huang Youyi et Liu Zhibin

**Rédactrice en chef :** Xiao Xiaoming

**Membres de la rédaction :** Xiao Xiaoming, Li Zhenguo, Tian Hui, Hu Baomin,  
Fang Yongming, Hu Kaimin, Cui Lili et Lan Peijin

**Texte :** Yao Tianxing, Gu Yuan

**Photo :** Yao Tianxing, Zhou Rende, Sun Shuming, Chen Keyin,  
Dong Ruicheng, Zhu Jie, Yan Xiangqun, Zhang Keqing,  
Liu Jiwen, Xu Tingchang, Lin Jianhua, Xie Xinfu, Bai Ping,  
Sun Baohua, Lan Peijin, Yu Zhiyong, Du Dianwen

**Traduction :** Jiang Lili

**Révision :** Jacques Moriceau, Zhang Yongzhao

**Rédaction :** Lan Peijin

**Maquette :** An Lijian, Yuan Qing

**Gravure du sceau :** Hu Fujian

Première édition 2008

## **Jardins traditionnels**

ISBN 978-7-119-04775-1

© Editions en Langues étrangères

24, Bai Wan Zhuang  
100037 Beijing, Chine

<http://www.flp.com.cn>

E-mail: [info@flp.com.cn](mailto:info@flp.com.cn)

[sales@flp.com.cn](mailto:sales@flp.com.cn)

Distributeur : Société chinoise du  
Commerce international du Livre

35, Che Gong Zhuang Xi Lu  
100044 Beijing, Chine

*Imprimé en République populaire de Chine*

# Jardins traditionnels

# Préface

Au cours de son long et prestigieux passé, la Chine a réalisé de splendides jardins, qui sont notamment les grandes résidences secondaires impériales et les petits jardins raffinés. Ils ont inspiré à d'innombrables lettrés de célèbres poèmes. Le promeneur qui les parcourt aujourd'hui pour admirer leurs grandes salles, leurs pavillons, leurs kiosques, leurs corridors et leurs galeries, ressent toujours le luxe raffiné de leurs propriétaires, et il lui semble que ces lieux, pourtant travaillés par la main de l'homme, sont l'œuvre de la nature. La Chine a une longue expérience, autant qu'une très forte compétence dans l'aménagement des jardins. Souvent appelée « mère de la construction des jardins », elle occupe une place importante dans l'histoire mondiale des jardins traditionnels. A la fois matérialité et création spirituelle, les jardins traditionnels chinois, qui sont les liens les plus directs entre l'homme et la nature, associent l'architecture traditionnelle et le paysagisme, et font partie d'une longue tradition culturelle nationale. De nombreux jardins traditionnels sont aujourd'hui des sites classés du patrimoine national historique et culturel, et certains d'entre eux sont inscrits sur la liste du Patrimoine mondial de l'UNESCO.

Les jardins traditionnels chinois, présents sur l'ensemble du territoire chinois, relèvent de trois principaux types : les jardins impériaux, les jardins privés et les jardins de temple. Les jardins impériaux appartenaient à la famille impériale et à l'empereur, qui y habitait, s'y divertissait tout en se chargeant des affaires de l'Etat. Ces jardins impériaux, qui restituent la beauté originelle des collines et des pièces d'eau, possèdent tous des édifices grandioses avec des décorations luxueuses et éclatantes, tels le Palais d'Été, le Yuanmingyuan, et la Résidence de montagne de Chengde. Leur environnement et leur agencement, tout en reflétant la beauté élégante des jardins au sud du Changjiang, s'inspirent des paysages naturels et des jardins privés. Les jardins

privés, de faible superficie, sont des prolongations et des extensions naturelles étroitement liées aux résidences de la population. Propriété des nobles, des fonctionnaires ou des personnes riches, ils sont appelés jardin, pavillon, maison au bord de l'eau ou bien hameau, et sont en général utilisés par leurs propriétaires pour se reposer, lire, organiser des banquets, accueillir des amis. La plupart d'entre eux se situent dans les provinces du Jiangsu et du Zhejiang. « Hangzhou est connu pour ses lacs et ses collines, Yangzhou pour ses jardins et ses pavillons, Suzhou pour ses boutiques » dit une expression ancienne. Les jardins de temple, de toutes tailles, sont généralement situés dans un environnement de collines et d'eau. Ils sont rattachés aux temples bouddhistes ou taoïstes, aux autels ou aux temples des ancêtres. Les jardins de temple sont en fait une succession de cours souvent plantées d'arbres verdoyants et de petits ponts enjambant des cours d'eau. Ce sont des lieux de prédilection pour les lettrés célèbres qui venaient travailler à leur perfection et cultiver leurs dons naturels.

Forte d'une expérience de 3 000 ans dans l'aménagement de jardins, la Chine dispose d'une technique maîtrisée et d'un art raffiné dans ce domaine. L'histoire montre que les empereurs et les hauts dignitaires jouissaient de leur haute position en tirant pleinement profit des collines et des eaux naturelles qu'ils parsemaient de nombreux édifices, souvent au nom de l'intérêt public. Des inscriptions antiques de la dynastie des Shang (XVI<sup>e</sup> – XI<sup>e</sup> siècle av. J.- C.), gravées sur des os d'animaux ou des carapaces de tortues, décrivent déjà des espaces de divertissement situés près de collines, de rivières et de forêts. Ces inscriptions mentionnent également des sites où cohabitaient différentes espèces animales et d'oiseaux. Sous les dynasties des Qin et des Han (221 av. J.- C. – 220 ap. J.- C.), les espaces réservés au divertissement des empereurs étaient appelés *yuan*

(jardin). La construction des jardins commença donc à cette époque. L'empereur Shihuangdi des Qin (règne 221 – 210 av. J.- C.) fit construire au sud de la rivière Weihe le jardin Shanglin, dans lequel se trouvait notamment le palais Epang. Selon des archives, ce palais s'étendait sur 400 m d'est en ouest, sur 150 m du nord au sud, et pouvait accueillir 10 000 personnes, ce qui laisse supposer l'importante dimension du jardin Shanglin. L'empereur Wudi (règne 140 – 87 av. J.- C.) de la dynastie des Han le fit agrandir et fit construire le lac Taiye ainsi que les trois collines Penglai, Fangzhang et Yingzhou. Le concept d'un « lac associé à trois collines » fut par la suite adopté par un grand nombre de jardins. Après la dynastie des Han, la société chinoise était en pleine déliquescence. Les fonctionnaires et les lettrés, désarmés par le pouvoir politique, se retirèrent et trouvèrent le repos et la tranquillité à proximité des collines et des rivières. A partir de cette époque, le concept de jardin avec ses collines et ses eaux, construit dans un cadre naturel, prit tout son essor. Durant le règne de l'empereur Mingdi (58 – 75) de la dynastie des Han de l'Est, et avec l'introduction du bouddhisme en Chine, le premier temple bouddhiste fut construit à Luoyang, donnant ainsi naissance aux jardins de temple. Cela permit aussi d'enrichir de concepts bouddhiques les autres types de jardins traditionnels, notamment les jardins impériaux. Sous les dynasties des Wei, des Jin, du Sud et du Nord (220 – 518), le bouddhisme et le taoïsme connurent un développement considérable. Les jardins de temple, en tant qu'architecture religieuse, s'épanouirent, reflétant une idéologie de l'esthétisme à la recherche de paysages pouvant réchauffer les cœurs et éblouir les regards. Sous la dynastie des Tang (618 – 907), en raison de l'évolution économique, de la grande puissance et de la prospérité culturelle du pays, les jardins de paysages se développèrent sur une large échelle. Dans la capitale

Chang'an, le jardin Interdit, les jardins intérieurs de l'Est et de l'Ouest, le jardin du Sud, le lac Taiye et la colline Penglai, tous de grande envergure, formaient l'espace majestueux et magnifique des jardins impériaux. Sous la dynastie des Song (960 – 1279), la construction des jardins privés était en vogue. Dans la capitale comme dans les villes de province, tous, de l'empereur aux roturiers en passant par les fonctionnaires, aménageaient des jardins. Comme les lettrés administraient les affaires du gouvernement, leurs jardins privés devinrent très influents.

A l'instar de la dynastie des Liao (907 – 1211), les empereurs des dynasties des Kin (1115 – 1234), des Yuan (1206 – 1368), des Ming (1368 – 1661) et surtout des Qing (1616 – 1911) aménagèrent de grands jardins somptueux à Beijing. Selon des récits historiques, tous les empereurs, notamment ceux de la dynastie des Qing, aimaient traiter et gérer les affaires de l'Etat dans la sérénité des jardins. Pendant plus de 2 000 ans, l'art des jardins chinois mûrit dans les domaines de l'architecture générale, de l'agencement, de la technique de construction, comme dans ceux de l'élevage des oiseaux et des animaux ou de la culture florale et arboricole. Tout en s'en tenant aux caractéristiques et aux spécificités propres aux paysages naturels, ces jardins continuèrent à assurer la tradition d'excellence des jardins des dynasties des Tang et des Song et tirèrent parti des expériences des jardins du Sud de cette période. L'art et la technique des jardins furent développés et synthétisés à un très haut niveau sans précédent. Le redressement et le développement de l'économie sous les dynasties des Ming et des Qing favorisèrent en outre l'accroissement de la richesse publique, permettant d'offrir d'excellentes conditions matérielles et techniques à la construction d'un grand nombre et d'une grande variété de jardins magnifiques, inégalée sous les dynasties précédentes. L'art des jardins connut son

apogée. Tel est le cas du Yuanmingyuan (le Jardin de la Perfection et de la Clarté), du Jardin de la Tranquillité et du Plaisir (les Collines parfumées), du Palais d'Été, du Parc Beihai. Ces jardins où les empereurs aimaient gérer et traiter les affaires de l'État et se détendre, sont tous de majestueux jardins impériaux, plus vivants et plus artistiques que les officiels et imposants palais impériaux. Les jardins impériaux et princiers de la dynastie des Qing témoignent du plus haut niveau de perfection dans l'art du jardin. Sous le règne de l'empereur Kangxi (1662 – 1722), leur construction se concentra dans le Nord-Ouest de Beijing et à Chengde dans la province du Hebei. La construction d'une résidence de montagne sur le hameau de Chengde, au climat frais et entouré de collines et de cours d'eau, débuta en 1703. Les membres de la famille impériale, fuyant les chaleurs estivales de la capitale, pouvaient se distraire, pratiquer le Kung-fu et chasser. 72 sites, pour moitié sous le règne de Kangxi et pour moitié sous le règne de Qianlong, furent menés à bien jusqu'en 1790 sur une superficie de 533 hectares environ, répartis en lacs, plaines, et montagnes selon le relief. Les montagnes de Chengde n'étant pas très élevées et les lacs de la ville n'étant pas immenses, les îlots s'entrecroisent agréablement dans une grande variété de paysages. Les constructions, de différentes hauteurs, se dissimulent, éparpillées dans les arbres verdoyants. Ces 72 sites, qui portent chacun un nom en correspondance avec leur emplacement, changent avec les saisons. Ils concentrent les caractéristiques de l'agencement des jardins du Nord et du Sud, combinent les styles architecturaux de différentes régions, et associent la spécificité architecturale imposante du Nord à l'élégante technique décorative du Sud. Les huit temples situés à l'extérieur du hameau et les sites construits à l'intérieur de celui-ci constituent un ensemble homogène qui illustre le prestige de la dynastie des Qing.

La banlieue nord-ouest de Beijing, région de magnifiques

paysages, qui fait écho au Hameau de montagne de Chengde, est caractérisée par des montagnes verdoyantes s'étendant à perte de vue et par de nombreux cours d'eau, où sont regroupés des jardins d'empereurs, de princes et de hauts fonctionnaires, pour la plupart aménagés à l'apogée de la dynastie des Qing.

Le Jingyiyuan (le Jardin de la Tranquillité et du Plaisir) aux Collines parfumées, le Jingmingyuan (le Jardin de la Tranquillité et de la Clarté) à la Colline de la Source de Jade, le Qingyiyuan (le Jardin aux Vagues claires) au mont de la Longévité, le Changchunyuan (le Jardin de l'Éternel Printemps) et le Yuanmingyuan (le Jardin de la Perfection et de la Clarté) constituent l'ensemble le plus célèbre de « trois collines et cinq jardins ». Le Changchunyuan, destiné à l'empereur Kangxi, était le plus ancien. Au nord-ouest de celui-ci, existait un jardin privé de la dynastie des Ming, que l'empereur Yongzheng (règne 1723 – 1735) fit reconstruire en le renommant le Yuanmingyuan pour y traiter et gérer les affaires de l'État, loin des bruits de la ville. Il devint le jardin impérial le plus prestigieux de l'histoire chinoise. Les empereurs Yongzheng, Qianlong, Jiaqing et Daoguang dépensèrent d'importants moyens matériels et financiers pour son expansion et sa rénovation. Le Yuanmingyuan d'une superficie de 347 hectares, pour moitié en eau, comptait une superficie bâtie de 150 000 m<sup>2</sup>. En sus des palais et des jardins, 150 autres sites tels que des autels, des temples, des théâtres et des bibliothèques se répondaient dans une belle harmonie. Le Yuanmingyuan présentait des imitations de nombreux paysages célèbres du pays. Grâce à sa grande superficie, à ses sites variés et à sa valeur artistique, le Yuanmingyuan est considéré comme « le jardin dépassant tous les autres jardins » et « le modèle de la construction de jardins ».

Le célèbre Yuanmingyuan est aujourd'hui à l'état de tristes ruines de pierres, contrairement au Palais d'Été. Le jardin

Qingyi yuan précéda le Palais d'Été, dont l'aménagement commença en 1750 afin de célébrer l'anniversaire de la mère de l'empereur Qianlong et sous le prétexte de l'aménagement des rivières. Les travaux durèrent plus de 10 ans. Le Palais d'Été jouit d'une haute réputation grâce à la beauté naturelle de ses collines et de ses lacs et au charme de ses jardins. Par un agencement spécifique, il se répartit en deux zones : l'une située devant la colline et le lac, et une deuxième à l'arrière de la première. Sur une superficie de presque 300 hectares, aux trois quarts occupés par l'eau, le Palais d'Été regroupe plus de 3 000 édifices d'une surface totale de 70 000 m<sup>2</sup>, qui s'intègrent aux espaces naturels en s'inspirant des sites célèbres au sud du Changjiang pour la forme et la conception. Afin de s'adapter à leur environnement, de nombreuses constructions présentent des dimensions spécifiques, notamment les corridors, les ponts, les kiosques, les grandes salles, les temples, les pavillons et les terrasses. Du haut du mont Yanshan, une vue magnifique donne sur le lac Kunming, l'un des joyaux du Palais d'Été.

En 1860, le Qingyi yuan, le Yuanmingyuan, ainsi que les autres jardins impériaux furent brûlés par les forces alliées anglo-françaises et des dizaines de milliers de reliques précieuses furent pillées. En 1886, l'impératrice douairière Cixi détourna les fonds des forces navales pour reconstruire un jardin sur les ruines du Qingyi yuan, dont furent préservées la dignité et l'élégance, mais qui, faute de moyens financiers, ne fut pas restauré. Le nouveau jardin fut appelé Yiheyuan (le Palais d'Été) en 1888. Il reste de nos jours le jardin impérial le mieux préservé de Chine.

Aux jardins impériaux majestueux et imposants, avec leurs grandes salles et leurs temples, s'ajoute l'élégance des jardins privés plus petits, avec leurs pavillons et leurs ponts. La pluie tombant sur les feuilles de bananier, les rayons du soleil pénétrant au travers des bambous, les roches délicates et

stylées du lac Taihu incitent à la rêverie, à l'éveil des sentiments, et à la découverte de la beauté, restituée dans un espace limité, en totale intégrité et harmonie avec la nature. Les jardins privés prospères sous les dynasties des Ming et des Qing, et d'une haute valeur artistique, se répandirent dans tout le pays, tout en se concentrant au sud du Changjiang où l'économie était développée et où foisonnaient les hommes de talent. Le jardin Huanxiu Shanzhuang (la Montagne étreinte de beauté), le jardin Shizilin (la Forêt du Lion), le jardin Zhuozheng (l'Humble administrateur), le jardin Liuyuan à Suzhou, le jardin Geyuan et le jardin Heyuan à Yangzhou en sont des exemples significatifs, et représentent l'apogée du développement des jardins dans la Chine féodale. Les paysages du jardin Zhuozheng, qui comporte des grandes salles, des terrasses, des tours, des pavillons, des balustrades et des corridors, changent au gré du cheminement. Le jardin Shihu est caractérisé par la concentration de ses sites et par ses sentiers sinueux conduisant à des endroits paisibles. Le jardin Canglangting (le Pavillon aux Vagues déferlantes) illustre parfaitement l'harmonie qui peut régner entre les sites intérieur et extérieur d'un jardin et le cadre naturel. Dans le jardin Liuyuan, les collines, les pièces d'eau, les arbres et les fleurs composent des espaces aux différentes dimensions et aux caractéristiques spécifiques où il fait bon se reposer et se promener. Malgré leur petite envergure et leurs moyens limités, les jardins privés présentent beaucoup d'élégance et de distinction dans un environnement naturel qui leur est bénéfique; et ils contribuent donc grandement à la philosophie et à la technique d'aménagement des jardins.

Sous la dynastie des Qing, Yangzhou devint un centre de transport, de stockage et de distribution du sel au sud du Changjiang. Le développement économique de la ville et son niveau de culture créèrent les conditions matérielles et intellectuelles nécessaires à l'aménagement de jardins. Sous

le règne de Qianlong, les jardins privés de Yangzhou étaient connus dans toute la Chine pour leur nombre et leur raffinement. « Les jardins de Yangzhou sont les plus beaux du monde ! » disait ainsi un adage. Principale ville commerciale de Chine, en contact avec des marchands étrangers, les techniques de construction de jardins occidentaux furent introduites dans ses jardins privés, qui adoptèrent des styles différents et variés. Le long du lac étroit de l'Ouest (Shouxihu), des villas et des jardins, tous dotés d'un style propre et d'une beauté propre, s'alignèrent en rangs serrés sur une longueur de 10 km. « Le lac est entouré de fleurs et d'arbres, le chemin vers la colline est accompagné de jardins » dit un poème. De nos jours, Yangzhou possède encore plus de 30 jardins privés, dont les plus typiques sont : le Pianshi Shanfang (la Maison de montagne des roches), le jardin Geyuan, la Villa Jixiao, le Xiaopangu, le jardin Yuyuan et le jardin Weiyu.

« Il y a un paradis au ciel, et Suzhou et Hangzhou sur la terre » dit un proverbe populaire. A la richesse et à la prospérité de ces deux villes s'ajoute leur élégance, due à la beauté de leurs jardins. Inspirés des constructions traditionnelles du Sud de la province du Jiangsu, ces jardins comportent des édifices et des espaces naturels, dont la splendeur rejaillit dans l'harmonie d'un cadre souvent limité, mais toujours naturel. Au cours du Royaume céleste des Taiping (1851 – 1864), les jardins de Suzhou furent gravement détériorés. Mais profitant des rivalités d'intérêt entre les bureaucrates et les seigneurs de guerre, ils connurent un nouvel essor à la fin de la dynastie des Qing. 188 résidences étaient encore bien préservées à Suzhou dans les années 1950. Hangzhou est aussi très représentatif

des jardins privés au sud du Changjiang. Le lac de l'Ouest a été glorifié dans d'innombrables poèmes et articles par des anciens lettrés. Les deux longues digues décorent le lac comme des chaînes. Elles ont été reproduites plusieurs fois dans d'autres jardins. L'empereur Qianlong s'inspira ainsi des temples, des ponts et des digues du lac de l'Ouest pour modeler le lac Kunming, lors de l'aménagement du Qingyiuan.

Dans l'histoire du développement des jardins traditionnels chinois, la pensée philosophique est souvent présente. La diversité et la beauté des jardins impériaux, des jardins privés et des jardins de temple résultent de ce constant état d'esprit, sans lequel l'architecture, les fleurs, les arbres, les paysages ne relèveraient que de connaissances techniques spécifiques. L'influence de la pensée philosophique chinoise sur l'aménagement des jardins est à l'origine de la spécificité de ses jardins, dont l'art porte l'empreinte historique, et qui constitue la quintessence de la culture nationale. Cet art des jardins fait appel à presque toutes les catégories de sciences et à une grande diversité de cultures anciennes. Il tire son originalité de la nature, mais va bien au-delà du seul cadre environnemental, car il est construit sur un goût inné du naturel, qui prend racine dans des valeurs historique et artistique, et fait partie du patrimoine culturel national. De par leur originalité et leur spécificité, les jardins traditionnels chinois jouissent d'une haute réputation dans le monde.

# SOMMAIRE

- |    |  |     |   |
|----|--|-----|---|
| 10 | Le Palais d'Été                            | 65  | Le Jardin du Plaisir                              |
| 16 | Le Jardin de la perfection et de la clarté | 67  | Le Jardin Liuyuan                                 |
| 22 | Le Parc Beihai                             | 70  | Le Jardin de la Forêt du Lion                     |
| 25 | Le Parc des Collines parfumées             | 72  | Le Jardin de la Joie                              |
| 28 | La Colline de Charbon                      | 73  | Le Jardin de l'Humble Administrateur              |
| 30 | Le Jardin de la résidence du prince Gong   | 76  | La Villa de montagne étroite de beauté            |
| 33 | Le Hameau de montagne pour fuir la chaleur | 77  | Le Jardin de la Culture de l'art                  |
| 37 | Le Jardin Shihu                            | 78  | Le Jardin du Couple retraité                      |
| 38 | Le Jardin Heyuan                           | 81  | Le Jardin du Maître des filets                    |
| 41 | La Maison de montagne des rochers          | 84  | Le Jardin du Pavillon aux Vagues déferlantes      |
| 43 | Le Pavillon favorisé par la lune           | 86  | Le Jardin de la Méditation après la Retraite      |
| 44 | Le Petit Jardin de la famille Wang         | 88  | Le Jardin Yuyuan                                  |
| 47 | Le Jardin Zhenyuan                         | 92  | L'Ancien jardin des Rides                         |
| 48 | Le Jardin Geyuan                           | 93  | Le Jardin Liuzhuang                               |
| 52 | L'Endroit merveilleux aux petites roches   | 94  | Le Jardin Guozhuang                               |
| 53 | Le Jardin de l'Ouest au ruisseau sinueux   | 96  | Le Jardin du Pavillon de la Prospérité littéraire |
| 54 | Le Lac mince de l'Ouest                    | 97  | L'Ancienne résidence de Hu Xueyan                 |
| 59 | Le Jardin Zhanyuan                         | 100 | Le Jardin Keyuan                                  |
| 61 | Le Jardin Xuyuan                           | 102 | Le Jardin des Lumières claires                    |
| 64 | Le Jardin Jinyuan                          | 104 | Le Cottage à l'ombre                              |

## Le Palais d'Été

(Yihe Yuan 颐和园)

Le Palais d'Été situé dans le Nord-Ouest de Beijing est composé principalement de la Colline de la Longévité et du lac Kunming. C'est le jardin impérial le mieux préservé en Chine. Site touristique célèbre depuis les dynasties des Yuan et des Ming, par la beauté de paysages naturels, il fut désigné comme « le premier jardin de Chine ». La Colline de la Longévité, appelée alors la colline Wengshan, donnait sur le lac Wengshanpo. Durant l'hiver 1750, pour célébrer le 60<sup>e</sup> anniversaire de sa mère, l'empereur Qianlong fit draguer et aménager la colline et le lac tout en respectant l'architecture générale du jardin. La colline fut renommée la Colline de la Longévité et le lac fut baptisé lac Kunming. Le Qingyiyuan, grand jardin impérial d'une grande réputation, fut enfin achevé après dix ans de travaux.

Détruit en 1860, reconstruit en 1888 par l'impératrice douairière Cixi, de nouveau pillé et détruit en 1900 par les forces alliées des Huit Puissances, il fut restauré en 1903. Sur le plan fonctionnel, le Palais d'Été est divisé en trois parties distinctes : la zone des activités politiques, la zone d'habitation et la zone touristique. Les édifices principaux comme le Foxiangge (le Pavillon des Fragrances bouddhiques), le Paiyundian (la Salle des Nuages ordonnés) et le Daxilou (le Grand Théâtre) dans le Deheyuan (le Jardin de la Vertu et de l'Harmonie), sont tous des chefs-d'œuvre de l'architecture en

bois de la fin de la dynastie des Qing. La Longue Galerie construite le long du Sud de la Colline de la Longévité, d'une longueur de 728 m, est la plus longue galerie de toutes les constructions anciennes. Le jardin Xiequ (l'Harmonie) au pied est de la Colline de la Longévité, imitation du jardin Jichang (le Plaisir) à Huishan de Wuxi, est surnommé « le jardin dans les jardins ». Le Palais d'Été est une quintessence de l'art des jardins de toutes les dynasties et constitue le jalon de l'histoire artistique des jardins traditionnels chinois. Le 2 décembre 1998, le Palais d'Été fut inscrit sur la liste du Patrimoine mondial. Il a attiré depuis l'antiquité d'innombrables touristes chinois et étrangers par son charme artistique unique. Il est, à ce jour, toujours considéré comme le paradis sur terre.



Le site Huazhongyou sur le versant ouest de la Colline de la Longévité.

Le Pavillon des Fragrances bouddhiques.



La Longue Galerie.



Vue lointaine de la Digue de l'Ouest.



Vue à vol d'oiseau du Pont aux dix-sept arches.



La Digue de l'Ouest en hiver.



Le Jardin de l'Harmonie en été.

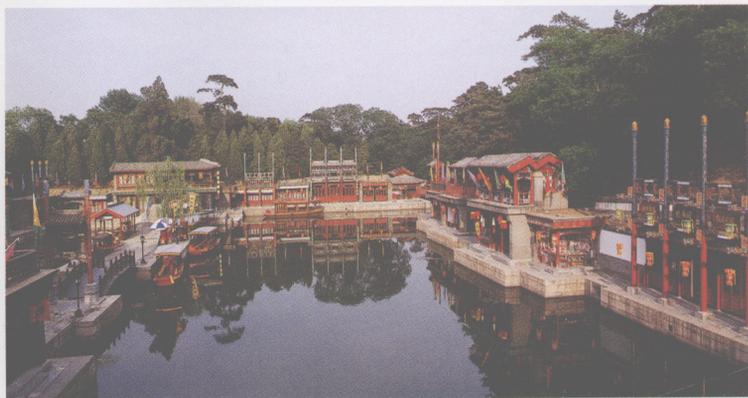
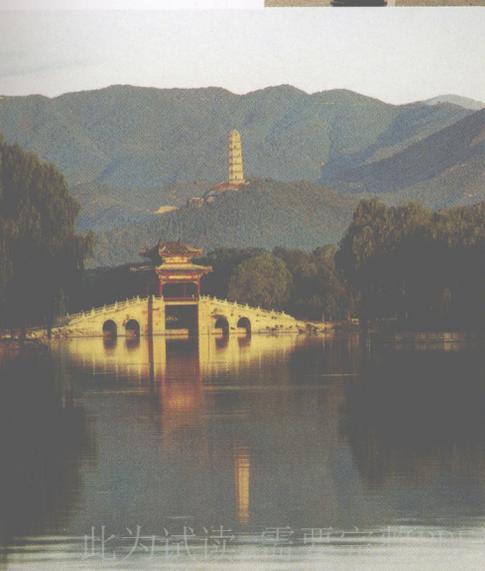


Le Bœuf de bronze.

Le Grand Théâtre dans  
le Jardin de la Vertu et  
de l'Harmonie.



Le Pont du Saule  
(Liuqiao).



La Rue marchande de Suzhou.